

Chronique romande

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE ROMANDE

« Vaudoises, un nouveau jour se lève ».

Le sous-titre n'est pas de nous : il a paru le 2 février en caractères de huit centimètres sur l'affichette de la « Gazette de Lausanne ». Il plagie, avec beaucoup d'humour et d'à-propos le premier vers de l'Hymne vaudois, dont nous rappelons le début à ceux qui l'auraient oublié ou qui ne le connaîtraient pas :

*Vaudois, un nouveau jour se lève
qui met la joie dedans nos cœurs.
La liberté n'est plus un rêve,
les droits de l'homme sont vainqueurs !*

De quand date ce fameux hymne patriotique ? J'avoue l'ignorer. Mais il fait allusion aux événements de 1798 et de 1803 qui firent des Vaudois « des citoyens à part entière ». Des Vaudois, mais non des Vaudoises qui, dès le moment où elles entraient avec leurs époux, fils et pères, au sein de l'alliance helvétique, se retrouvaient comme leurs Confédérées totalement dépourvues de droits civiques. Les « droits de l'homme » n'étaient pas ceux de l'*homo sapiens*, mais ceux du mâle. Et il aura fallu attendre plus d'un siècle et demi pour qu'un nouveau jour se lève, qui mette la joie dans le cœur des Vaudoises (pas toutes : mettons « une minorité agissante »).

Vous connaissez les données du problème : en date du 1^{er} février, les électeurs suisses étaient appelés à se prononcer sur une révision de la Constitution fédérale ; les articles nouveaux soumis à leur approbation accordaient le droit de vote complet à toutes les Suissesses en matière fédérale. Malgré la prise de position favorable du Conseil fédéral, et les mots d'ordre donnés par la majorité des comités de partis, cette révision a été rejetée par 655.000 voix contre 323.000, et par tous les cantons sauf trois : Genève (11.800 « non » contre 17.700 « oui »), Neuchâtel (12.800 contre 14.000) et Vaud (31.200 contre 33.000).

La brèche est ouverte.

L'affaire est donc classée sur le plan fédéral. Pour vingt ans au moins, au dire des experts. Mais les Vaudois étaient là pour sauver l'honneur : parallèlement à la votation fédérale, ils devaient se prononcer sur une modification identique de la Constitution cantonale, les articles nouveaux prévoyant l'attribution de droits civiques complets aux Vaudoises d'habitat, en matières cantonale et communale cette fois-ci. Il s'agissait donc d'un scrutin bien séparé du premier qui, comme lui, a vu apparaître un résultat positif, avec des chiffres légèrement différents : 33.700 « oui » contre 30.300 « non ». L'augmentation de l'écart est due aux voix de ceux qui

estimaient que dans notre Etat fédéraliste, des modifications constitutionnelles aussi importantes doivent partir « du bas », c'est-à-dire des échelons communal et cantonal, pour aboutir « en haut », c'est-à-dire au plan fédéral. Il s'est trouvé près de mille citoyens pour voter, sur le même problème, « non » au fédéral et « oui » au cantonal.

Désormais donc, la Vaudoise sera citoyenne à part entière dans sa commune et son canton. Elle pourra élire les conseillers communaux, les députés au Grand Conseil et les conseillers d'Etat, signer initiatives et référendums, participer aux votations et consultations sur les mêmes terrains. Elle sera éligible aussi, au conseil communal comme à la municipalité, au Grand Conseil comme au Conseil d'Etat, voire au Tribunal cantonal. Mais il y a mieux : l'élection des deux représentants vaudois au Conseil des Etats (notre chambre haute fédérale) étant du ressort exclusif du canton, elle pourra voter pour son candidat ou, même, être élue membre de cette très conservatrice assemblée.

Devant cette réussite vaudoise, les Genevois et les Neuchâtelois, piqués d'émulation et encouragés par le résultat du scrutin fédéral dans leurs cantons, ont décidé de lancer à leur tour des initiatives locales. Il est probable qu'ils arriveront, d'ici un an ou deux, au même résultat. On peut donc admettre, avec la majorité des commentateurs, que « la brèche est ouverte » dans le mur de la totale domination masculine.

Une campagne vive, mais courtoise.

Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu, en terre vaudoise, une campagne aussi mouvementée : elle fut menée, avec un sang-froid et une habileté rares, par les suffragistes. Disposant d'un faible arsenal d'arguments objectifs, les adversaires du suffrage féminin — qui l'étaient par vanité masculine ou par sentimentalisme, toutes choses inavouables en public — furent l'objet, un peu partout, de « mises en boîte » sérieuses et bien étayées. On doit rendre aux dames des comités cette justice qu'elles surent rester calmes et éviter soigneusement de prendre ce ton surexcité qui fait frémir les hommes...

La bataille fut gagnée — je parle toujours en Vaudois — dans les villes : Lausanne a donné une majorité de plus de 5.000 « oui », alors qu'elle n'est que de 3.500 pour l'ensemble du canton. Cependant, c'est dans les campagnes (qui passaient pour être massivement « contre »), que l'évolution a été la plus sensible depuis la dernière consultation sur le même sujet ; c'est qu'il s'est formé, un peu partout, des groupes de travail composés de femmes dynamiques, mais pondérées, qui ont su malaxer et orienter l'opinion des citoyens (seuls juges en l'espèce) avec beaucoup de succès.

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17^{bis}, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART

SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X^e. C.C.P. Messenger suisse de Paris 12273-27. — Prix de l'abonnement : Fr. 600

IMPRIMEUR : A. COUESLANT, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 93.809. — Dépôt légal : 1-1959 N° 45/1959

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.

Adressez toute la correspondance à la Rédaction, 17^{bis}, quai Voltaire

La marche arrière fonctionnera-t-elle ?

Au moment où je rédige ces lignes, on annonce que le docteur Chollet, de Bex, et ses amis du comité « contre », vont lancer une initiative visant purement et simplement à remplacer les articles nouveaux par... les anciens. C'est là leur droit incontestable — à condition qu'ils trouvent 6.000 signataires, ce qui est probable puisque l'on a enregistré 30.000 « non ». Mais ce qui est assez drôle, c'est que si le peuple vaudois est appelé à se prononcer sur cette initiative, les femmes auront le droit de vote...

« Merci, Jean-Louis »...

Avouez-le, maintenant : vous n'étiez pas très décidé à nous le donner, ce droit de vote.

Vous aviez peur de certaines suffragettes agressives à l'esprit vinaigré ? Nous aussi. Mais après tout, vous avez aussi vos excités.

Vous aviez peur de l'envahissement des femmes au pouvoir ? Allons, allons. Dans le village, verriez-vous toutes vos femmes vous supplanter ? Juliette qui est si brouillon, la mercière qui est si bavarde ? « Non, vous êtes-vous dit, dans les autres pays, rares sont les femmes occupant des postes-clés. » En général, le pouvoir politique, nous n'y tenons guère. Du reste, vous savez très bien qu'après un grand élan nous avons besoin de nous appuyer contre l'épaule de notre mari. Mais il y a aussi celles qui ont les capacités et qui n'ont jamais pu arriver aux postes qu'elles méritaient.

Vous avez songé à toutes les femmes des autres pays qui, elles, votaient, et vous avez pensé à votre Elise qui fit ces jours une de ces grandes lessives que le gel raidit sur la corde et qui gercent les doigts, à votre Elise qui discute avec vous l'achat d'un terrain jouxtant le vôtre, qui veille la nuit les enfants malades. Vous vous êtes dit alors : « Après tout, au conseil communal, le grand Paul parle des heures pour ne rien dire, Gustave prend son premier verre de blanc à 8 heures du matin et continue jusque au soir... Mon Elise mérite son droit de vote. »

« Seulement », avez-vous soupiré, « quand sera-t-on enfin tranquilles entre hommes ? Il nous reste la société de tir, et Dieu soit loué, les cours de répétition. Et ça, rares sont celles qui y aspirent ».

Sur ce, vous avez voté oui. Votre confiance nous réchauffe et nous encourage. Nous tâcherons de vous aider. Merci, Jean-Louis.

Madeline CHEVALLAZ..

Tel était, le 2 février, le commentaire « féministe » de Madeline Chevallaz dans la « Feuille d'Avis de Lausanne ». On y retrouve toutes les qualités de la Vaudoise : le bon sens, le cœur, l'habileté, la pondération. Nul doute, dès lors, qu'elle ne sache guider adroitement sa barque électorale, aux côtés de son Jean-Louis, pour prouver à ces bons Confédérés (qui la guettent dorénavant d'un œil sceptique, voire franchement méprisant) que le refrain de l'Hymne vaudois, plus que jamais, reste valable :

*Que dans ces lieux
régnent à jamais
l'amour des lois,
la liberté, la paix !*

Jean-Pierre NICOD.



fabrique
le plus petit
roulement à billes
du monde
diamètre : 1,10 mm

Roulements à billes miniatures S.A. Bienne (Suisse)

Représ. : W. BAEHNI, 147, rue A.-Silvestre, COURBEVOIE
(Seine) - DEF. 46-54

DIADERMINE

Crème médicale - non parfumée
SOINS DE LA PEAU - VISAGE - MAINS



DIAD_{pH5}

LOTION

nettoie, démaquille
les peaux les plus
délicates, sans les
irriter.

CRÈME

crème grasse, hypo-
allergique, pour
peaux sèches, ridées,
déshydratées.

BONETTI Frères - BELLINZONA-Suisse - MALAKOFF-Seine

Avec l'équipement le plus moderne

les principales villes Européennes
le Proche, Moyen et Extrême Orient
l'Amérique du Nord et du Sud

sont régulièrement desservis par

la compagnie aérienne la plus appréciée du monde



RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS : Toutes agences de voyages et
PARIS, 38 av. de l'Opéra - RIC. 91-89 - NICE, 3 av. Gustave V - Tél. 829-51